

KAPLOWITZ, Donna Rich (dir.). *Cuba's Ties to a Changing World*. Boulder, Lynne Rienner Publishers, Inc., 1993, 275p.

Geneviève Perrault

Volume 25, numéro 4, 1994

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/703404ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/703404ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (imprimé)

1703-7891 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Perrault, G. (1994). Compte rendu de [KAPLOWITZ, Donna Rich (dir.). *Cuba's Ties to a Changing World*. Boulder, Lynne Rienner Publishers, Inc., 1993, 275p.] *Études internationales*, 25(4), 846–848. <https://doi.org/10.7202/703404ar>

n'a pas toujours été facile : muselée sous Papa Doc, elle jouera un rôle déterminant dans la chute de Bébé Doc pour se présenter, le 7 février 1986, comme le symbole de la libération avant d'être, sous les généraux Namphy et Avril, la cible principale de la répression.

Au terme de la lecture de cet ouvrage issu de cette rencontre franco-haïtienne, sous l'égide de l'Association dialogue entre les cultures (ADEC) de Paris, on ne peut s'empêcher de faire le constat de la place prépondérante de la politique dans la société haïtienne. Il est vrai que le colloque s'est tenu à un moment (28 février au 2 mars 1991) où le pays était à la croisée des chemins : victoire décisive de Jean-Bertrand Aristide dans un contexte de grande fragilité institutionnelle et de refus de certains acteurs d'accepter le verdict des urnes ; espoirs, attentes et revendications légitimes de la majorité des Haïtiens dans une situation de grande pénurie ; fragile démarrage d'un gouvernement dans un contexte de crise quasi généralisée ! Tout cela transparaît dans les exposés et dans les propos des participants lors des débats.

Les actes de ce troisième colloque, après ceux du premier tenu à Montréal en 1970 (*Culture et développement en Haïti*, Leméac 1972) et ceux du second au Wisconsin en 1982 (*Haïti – Today and Tomorrow*, University Press of America, 1984), s'inscrivent désormais dans une tradition qu'il ne convient pas de rompre. Il faudra bientôt jeter les bases du quatrième colloque qui se tiendra, cette fois, à Port-au-Prince, au tout début de l'an 2000 dans la foulée des préparatifs pour la célébration du Bicentenaire

de l'indépendance. L'état des lieux de la décennie 90 associé aux matériaux rassemblés dans les colloques précédents devraient permettre de dégager de réelles perspectives pour un nouveau départ.

Antoine AMBROISE

Département de science politique  
Université Laval, Québec

### **Cuba's Ties to a Changing World.**

KAPLOWITZ, Donna Rich (dir.). Boulder,  
Lynne Rienner Publishers, Inc.,  
1993, 275p.

Point d'intersection du duel Est-Ouest et du conflit Nord-Sud pendant trente ans, Cuba cherche depuis la fin de la guerre froide à redéfinir sa place dans un monde en transition, tout en préservant les acquis de sa révolution. Donna Rich Kaplowitz a réuni un groupe de spécialistes en science politique et en relations internationales, d'économistes et de diplomates pour photographier les premiers ajustements économiques et commerciaux de Cuba à un nouvel ordre mondial. Le développement «subventionné» par les avantages du troc sucre-pétrole avec l'URSS et l'exportation révolutionnaire cèdent désormais la place, pragmatisme oblige, au bourgeonnement d'une économie mixte et à la diversification des relations commerciales. Rédigé de façon claire et solidement ancré dans une perspective historique, cet ouvrage collectif intéressera toute personne qui suit de près l'actualité latino-américaine.

L'ouvrage se divise en quatre parties. La première est consacrée aux relations qu'entretient Cuba avec l'Asie, l'Afrique et le Moyen-Orient. L'analyse des liens sino-cubains fait

état d'une volonté très pragmatique des deux pays de développer des échanges commerciaux et technologiques et met en relief certaines ressemblances du passage des deux sociétés à l'économie de marché. Les relations économiques cubano-nipponnes connaissent un certain refroidissement en raison de la dette cubaine, mais le Japon se montre très alléché par les possibilités qu'offriraient des changements structurels de l'économie cubaine. Quant aux relations de Cuba avec l'Afrique, l'on note un désengagement de part et d'autre. Cuba n'a plus les moyens de maintenir ses engagements militaires et civils tandis que l'Afrique cherche à présenter un visage idéologique moins agressant afin de cultiver l'aide occidentale. En revanche, Cuba affiche un intérêt marqué pour des possibilités de troc sucre-pétrole avec les pays du Moyen-Orient sans toutefois espérer retrouver les conditions avantageuses que lui concédait l'Union soviétique.

Dans la deuxième partie, les auteurs étudient les relations cubano-européennes. En maintenant leurs relations avec un Cuba castriste, les pays de la CEE cherchaient plus à se soustraire à un alignement inconditionnel sur la politique américaine qu'à établir des liens économiques et commerciaux fructueux avec l'île. Dorénavant, Cuba devra marquer des progrès sur les plans économique, politique et civil pour s'assurer le concours européen dans son développement économique d'autant plus que le passage chaotique de l'ex-Urss à l'économie de marché a privé l'île de la source essentielle du financement de sa révolution.

La troisième partie s'attaque à la politique extérieure de Cuba sur le plan régional. Cuba vise une intégration caraïbe pour promouvoir plus efficacement son tourisme et, éventuellement, trouver des fournisseurs de pétrole tels Trinidad et Belize. En revanche, l'Amérique centrale, dont les produits font concurrence à ceux de Cuba, risque de devenir très secondaire dans une politique étrangère cubaine dont le volet révolutionnaire a disparu. Avec le reste de l'Amérique latine, notamment avec le Brésil, l'épanouissement des relations économiques de Cuba achoppe encore au problème de la dette chronique des pays du continent.

La quatrième partie examine les rapports cubains avec les trois pays nord-américains. L'image d'un Mexique téméraire qui a osé tenir tête aux États-Unis en refusant de rompre avec Cuba est démythifiée: c'est pour répondre à des besoins de stabilité interne que le Mexique a opté pour une position conciliante envers Cuba, attitude dont les États-Unis se sont accommodés. L'attitude canadienne envers Cuba rappelle celle de la CEE: sans s'être laissé entraîner par les États-Unis dans un embargo obsessionnel, le Canada s'attend à ce que Cuba apporte de sérieuses modifications à ses pratiques démocratiques et à sa conduite en matière des droits de la personne pour contribuer au développement économique de l'île. En guise de conclusion, Michael et Donna Kaplowitz s'interrogent sur la pertinence, pour les États-Unis, d'avoir resserré la vis de l'embargo alors que les causes de son imposition ont disparu. Les États-Unis sont malheureusement en train de se priver d'un marché pro-

metteur à leurs portes tout en continuant à fournir à Castro le pivot de sa rhétorique anti-américaine.

Geneviève PERRAULT

Département d'histoire  
Université de Montréal

### **Les chemins incertains de la démocratie en Amérique latine.**

LÓPEZ, Georgina Sánchez (sous la direction de). Paris, L'Harmattan, 1993, 272p.

Sous la direction de Georgina Sánchez López, un groupe de jeunes chercheurs à l'Institut d'Études Politiques de Paris a concentré ses efforts de réflexion sur le phénomène de la démocratisation en Amérique latine depuis les années 1970. En se fondant sur les cas précis de l'Argentine, du Brésil, du Mexique, du Chili et de l'Uruguay, les auteurs se sont employés à analyser les diverses stratégies politiques de transition mises en œuvre par les acteurs politiques, d'abord sous le régime autoritaire en phase de libéralisation contrôlée (première étape transitoire), puis sous le nouveau régime démocratique, installé à la suite d'élections libres (seconde étape transitoire). Les modes de transition, qui répondent à des exigences à la fois conjoncturelles et structurelles différentes selon les particularités de chaque expérience nationale, détermineront la qualité et la rapidité de la troisième étape de la démocratisation, à savoir la consolidation. La transition, sous ses diverses formes, est caractérisée par une incertitude que chaque auteur a tenté de cerner dans son étude: l'incertitude du retour en arrière et l'incertitude de la capacité d'apprentissage

démocratique par les acteurs militaires et civils, politiques et sociaux.

Cet ouvrage comprend six parties, la préface et la postface ayant été rédigées par Guy Hermet. À titre d'introduction, G. S. López présente le contexte théorique général qui soutend les études sur le phénomène de la démocratisation en Amérique latine, tout en prenant soin d'explicitier la démarche particulière, fondée sur l'analyse des stratégies de transition, choisie par son équipe. En raison de son contenu très théorique, cet ouvrage s'adresse à l'étudiant en science politique qui possède tout de même une bonne base en histoire latino-américaine contemporaine.

Le premier chapitre traite du cas argentin. L'ouverture initiée par le régime autoritaire échappe à son contrôle après la guerre déshonorante des Malouines et précipite le passage au régime démocratique. Toutefois, si les stratégies de transition du gouvernement d'Alfonsín visant à délégitimer les forces armées s'avèrent efficaces contre le spectre d'un retour à l'autoritarisme, elles contribuent également à écarter d'importants groupes de pouvoir traditionnels (les organisations syndicales et patronales), associés à l'ancien régime, rendant difficile une consolidation réelle de la démocratie.

Le deuxième chapitre analyse «démocratisation octroyée» au Brésil. Très lente et réalisée dans un cadre institutionnel autoritaire (1974-1985) avec le consentement passif de «l'opposition» des élites conservatrices, la première phase de la transition démocratique brésilienne a permis aux tentacules de l'ancien régime de s'étendre jusque dans le nouveau régime